

## La verrerie de SOYE

### Localisation de la verrerie de SOYE

Laurette Fauroux

Dans son livre "Gentilshommes verriers : Les Granier Grenier", Robert PLANCHON cite le nom des verreries du Volvestre.

En premier lieu, celles de la juridiction de Ste CROIX :

- la verrerie de Bousquet,
- la verrerie de La Coste,
- la verrerie de La Ramée,
- la verrerie de La Bourdette, et très proche d'elle,
- la verrerie de Porteteni,
- la verrerie du Cap del Pau,
- la verrerie du Pas de la Mandre.

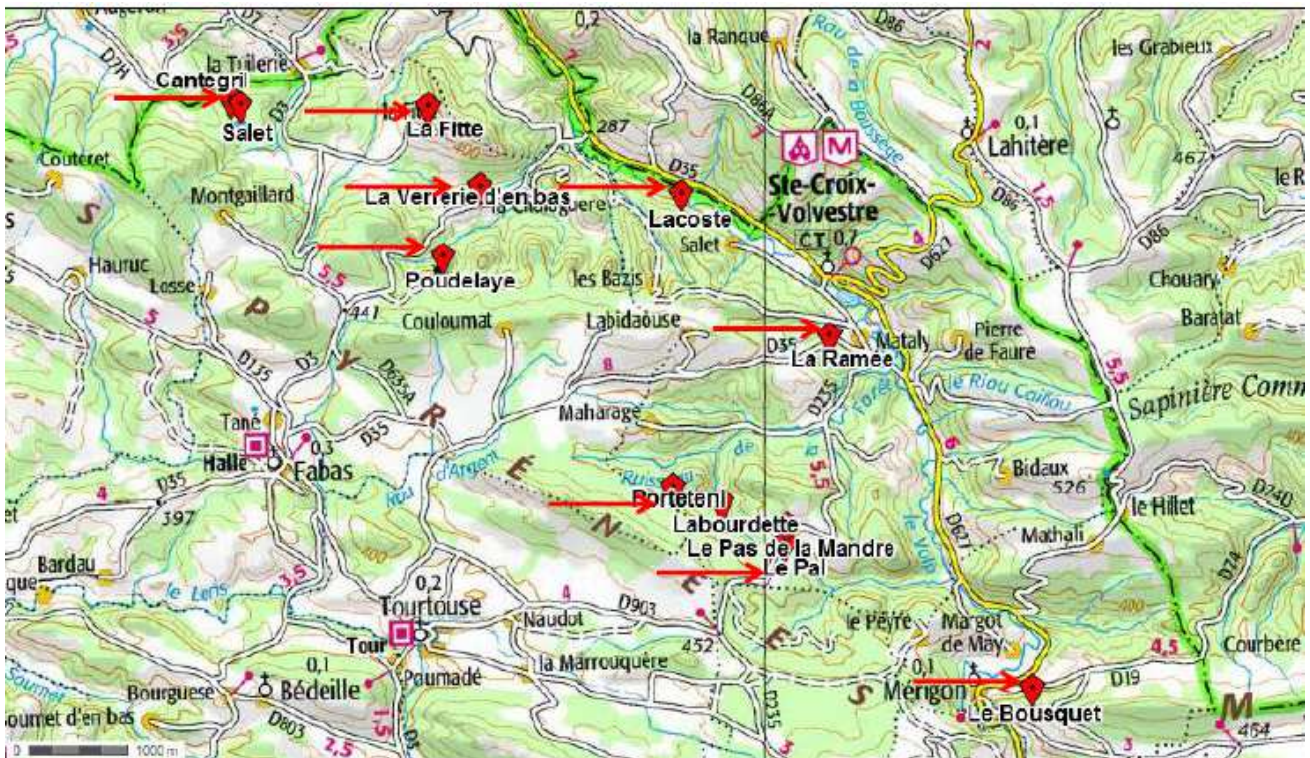
Ces lieux nous sont connus, excepté les deux premières.

Mais R. PLANCHON ne cite pas la verrerie de Marsobi, dans la commune de MERIGON (à 500 m d'un lieu-dit Bousquet), est-ce là la confusion ? Des cultivateurs, qui travaillaient les terres de cet endroit, mettaient au jour des restes de pierres de fours ou de creusets vernissés de coulées de verre prouvant l'existence d'une verrerie.

Pour ce qui est de la commune de FABAS, il cite :

- la verrerie de Cantegril,
- la verrerie de Salet,
- la verrerie de Soÿe,
- la verrerie de Poudelay et tout à côté,
- la verrerie d'En Bas.

Excepté la verrerie de Soÿe, tous ces lieux nous sont connus. Et c'est donc à la localisation de cette verrerie que nous avons abouti en cette année 2015.



Les Verreries de Ste Croix et de Fabas 16-17<sup>e</sup> siècles

R. PLANCHON a passé sous silence la verrerie de Lafitte qui a bien existé dans le hameau du même nom qui porte dans ses murs des traces de nombreuses pierres de fours de verriers utilisées en réemploi.

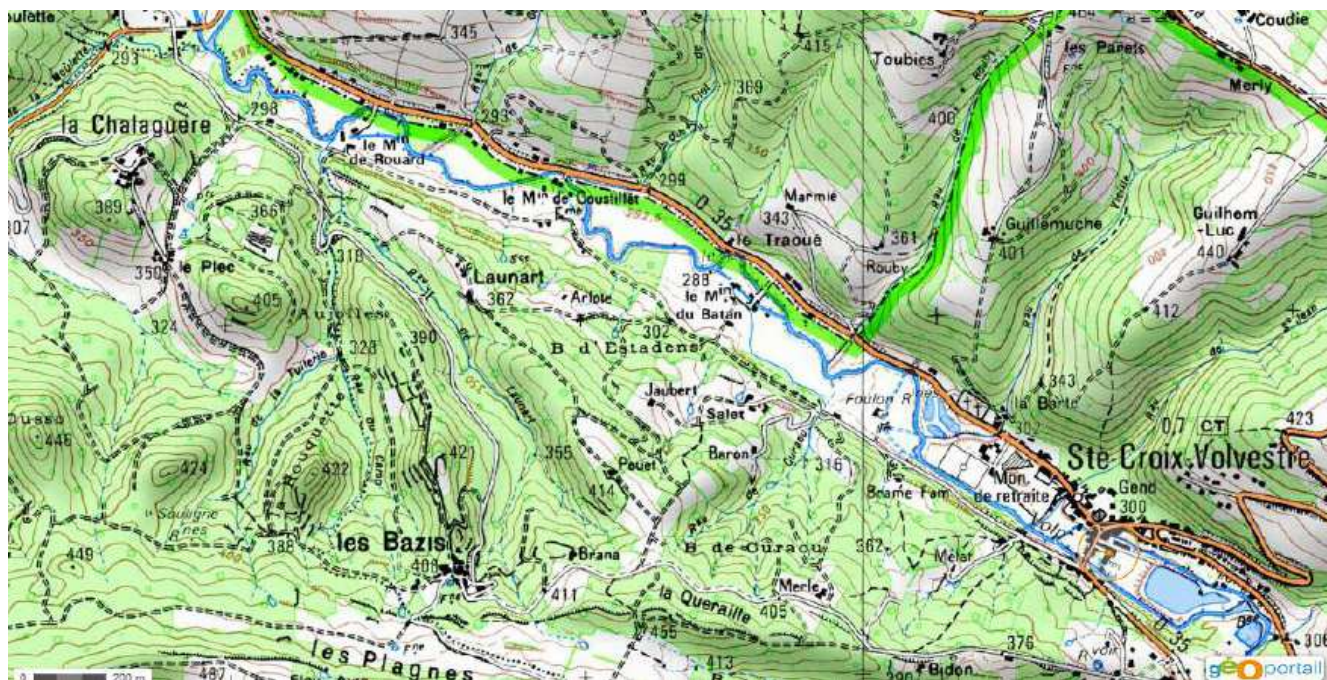
Ce nom de Soÿe (ainsi écrit) nous intriguait d'abord parce qu'on ne savait pas vraiment le prononcer. Doit-on dire So/ie ou Soi/ie ? Ensuite, parce que ce nom qui est un nom occitan ne ressemble pas à un nom occitan d'après les occitanistes confirmés que nous avons interrogés à ce sujet.

Dans les mairies de nos villages, les archives ne remontent pas au-delà du cadastre napoléonien et de l'Etat des Sections qui lui est associé et qui datent de 1828 pour FABAS et 1833 pour Ste CROIX. Et là, il n'y avait pas ce nom répertorié. Il fallait donc remonter plus haut dans le temps en allant consulter le livre terrier ou compoix de la commune de FABAS aux archives départementales.

Un jour qu'elle se rendait à FOIX, j'accompagnai Mme Christiane MIRAMONT, une habituée de ce lieu. Je m'installe avec ce livre imposant d'épaisseur qui venait d'être restauré ... une merveille ! Après une heure de recherche fébrile dans des écritures pas toujours très nettes, ma tête commençait à s'alourdir et je feuilletais les pages machinalement persuadée que je ne trouverais pas ce mot quand, tout à coup, il me saute aux yeux : " Ca y est ! Je l'ai ! ". C. MIRAMONT se penche sur cette écriture qu'elle lit avec une admirable aisance et nous en concluons que Soÿe se trouve entre La Chalaguère, hameau de FABAS, et Les Bazis, hameau de Ste CROIX. Ces terres appartenaient à deux habitants des Bazis : Antoine CARCY et Jean-Pierre BAZI.

Mais ce compoix n'est accompagné d'aucun plan dessiné ; ce n'est qu'un descriptif qui situe les terres qui confrontent celles des voisins et les points cardinaux. La tâche ne sera pas facile mais nous avons quand même fait un petit pas en avant.

Et dans la foulée nous décidons de battre la campagne en partant de La Chalaguère, direction Les Bazis au jugé ! Nous tombons sur le ruisseau de la tuilerie qui charrie encore des tessons de tuiles ou de briques mais aucun vestige de construction dans ce parage, rien. Nous rentrons après deux heures de marche, bien conscients de la difficulté.



Entre Les Bazis et La Chalaguère

Il faudrait peut-être revenir aux archives. C'est ce que Jean-Pascal GUIRAUD entreprend un jour en compagnie de Marie-Geneviève DAGAIN qui, elle, faisait des recherches sur les verreries de MAUVEZIN. Mais ce jour-là nous n'avons pas avancé d'un pouce. Il s'en est suivi un certain découragement qui nous a fait mettre de côté la recherche de Soÿe.

Pourtant, ce mot a ressurgi le jour où on ne l'attendait plus. C'est M-G. DAGAIN qui nous envoie une photocopie de la Matrice de Rôle des Contributions Foncières de l'époque révolutionnaire où figurent quatre parcelles portant les numéros 220, 221, 224, 225 appartenant à Joseph CARCY et Jacques ROUBY habitants des Bazis. Très bien, Soÿe existe oui, mais ce relevé de parcelles n'est toujours pas accompagné d'un quelconque plan ! Donc nous ne sommes pas plus avancés. Nous piétons ... lorsque Sabine BOURRINET qui a épluché en détail la page envoyée par Marie-Geneviève, a l'idée de chercher les noms des parcelles voisines de Soÿe. On y lit : Hourcaillous, Les Plaignes, Cannette.

Et c'est au secrétariat de mairie de FABAS que je me rends, un jour, pour ce faire. Quelle n'est pas ma surprise lorsque le premier nom que je lis sur une section du cadastre actuel : Ourcaillous ! Et tout à côté ... Berrièro qui signifie verrerie en français. Je me dis : Voilà Soÿe qui a changé de nom !

Il ne nous reste plus qu'à aller sur le terrain car un chemin bien marqué doit nous y conduire depuis Les Bazis, à 400 m environ. C'est un espace plat, assez propre, parsemé çà et là de fougères. Un bon signe pour situer une verrerie : la fougère étant utilisée comme potasse. Mais aucune ruine sur ce lieu, pas un caillou, rien.

Nous errons parmi une bonne quantité de taupinières quand Huguette HEUILLET avise un petit tesson de brique que les taupes ont fait remonter. Plus loin, un autre ; la moisson est pauvre.

Tout à coup, Sabine repère un éclat minuscule de verre clair puis un autre plus gros et encore un autre. Ces indices prouvant l'existence d'une verrerie sont bien minces ...

Nous avons voulu pousser plus loin l'investigation en comparant la superficie des parcelles de Soÿe et celle des parcelles de Berrièro qui figurent bien dans le cadastre napoléonien de 1829. Nous ne l'avons pas remarqué car c'est le mot Soÿe que nous cherchions et non Berrièro que nous ignorions.

La surface de Soÿe est exprimée en sétérées, mesures et boisseaux alors que Berrièro est en ares et centiares. C'est C. MIRAMONT qui m'a donné la clé pour cette conversion.

1 arpent à FABAS vaut 114 ares 31 centiares.

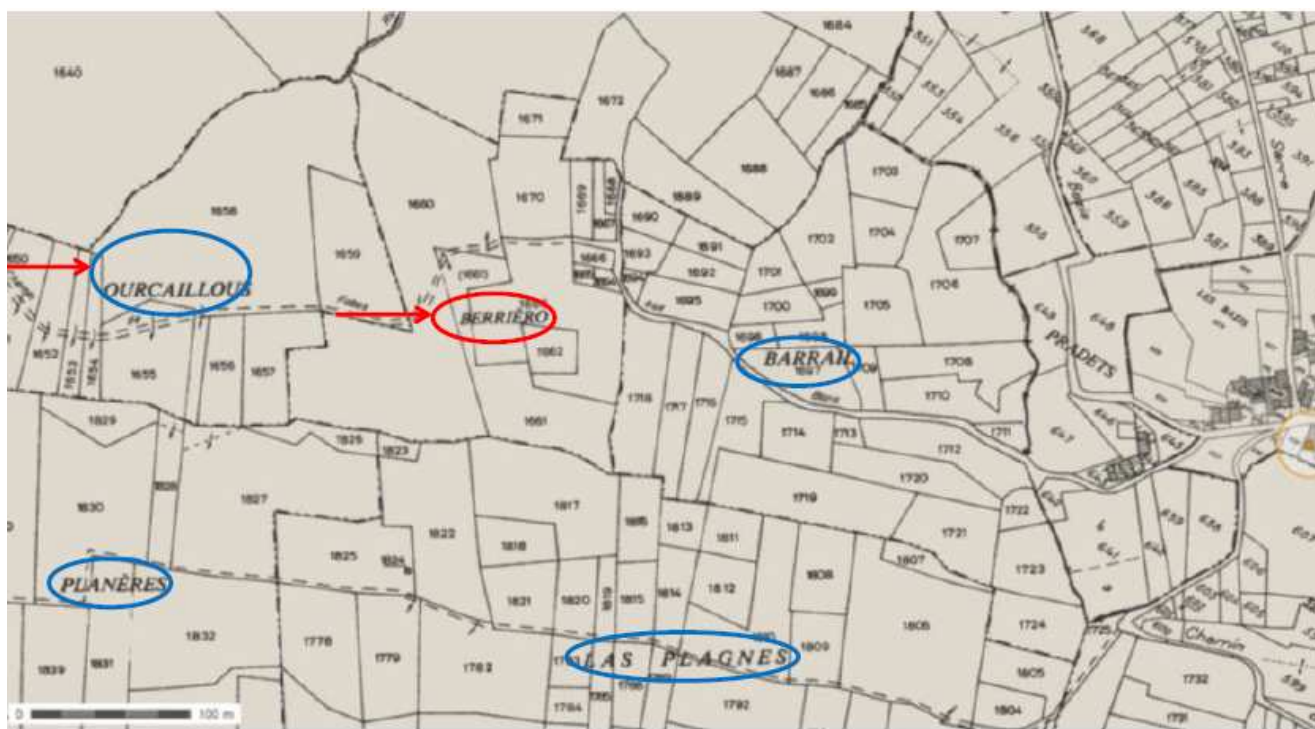
1 sétérée vaut 1/3 d'arpent donc 38 ares 10 centiares.

1 mesure vaut 1/8 de sétérée donc 4 ares 76.

1 boisseau vaut 1/4 de mesure donc 1 are 19.

La surface totale de Soÿe est de 1 sétérée 8 mesures 10 boisseaux ou 84 ares 50 centiares.

La surface de Berrièro est de 84 ares 35 centiares. Soit 15 centiares (ou 15 m<sup>2</sup>) de différence, ce qui est minime sur une surface totale de 8 450 m<sup>2</sup>.



Cadastre actuel

### Conclusion

La surface de Berrièro correspond bien à celle de Soÿe.

Nous savons maintenant où se trouve Soÿe mais ça n'a pas été sans mal.

Cette recherche sur les parcelles de terre nous a permis d'imaginer le paysage autour de la verrerie. Soÿe était dans une clairière bien cultivée : terres labourables en majorité, prés, jardins et une châtaigneraie de 25 ares dont la présence confirme la renommée du hameau des Bazis pour ce qui est de la qualité et de l'abondance des châtaignes, renommée qui ne s'est pas démentie jusqu'à aujourd'hui. Et ce paysage a beaucoup changé, croyez-le !